



2020

Résumé du rapport sur l'antisémitisme

La Fédération suisse des communautés israélites FSCI a enregistré 47 incidents antisémites en 2020 (sans compter Internet), dont 11 insultes, 15 graffitis et une déprédation. Aucune voie de fait n'a été signalée. Sur Internet, notamment sur les réseaux sociaux et les colonnes de commentaires des journaux, 485 incidents ont été enregistrés. S'y ajoute le nombre officieux des incidents non recensés.

Quatre catégories ont été définies en fonction de leur contenu : Antisémitisme général (196 incidents), Négation/banalisation de la Shoah (25), Antisémitisme en rapport avec Israël (62) et Théories du complot antisémites contemporaines (249). Ces dernières continuent de gagner du terrain – générées en particulier, et c'est nouveau, par la pandémie du coronavirus.

La répartition des incidents antisémites résulte essentiellement de ce qu'on appelle des « déclencheurs ». Au niveau international, ce sont surtout des événements qui se déroulent au Proche-Orient. En Suisse, durant l'année sous revue, on a répertorié un nombre supérieur à la moyenne de commentaires et de « posts » antisémites à la suite des articles de presse sur ce qu'on a appelé le « plan Trump » pour la paix dans le conflit entre Israël et la Palestine, à la suite de la publication du rapport sur l'antisémitisme de la FSCI et de la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA, des comptes rendus de journaux sur l'étude de la Haute École zurichoise des sciences appliquées (« Expériences et perception de l'antisémitisme par les juives et les juifs vivant en Suisse ») et d'une vidéo publiée par *20 Minutes* sur la vie juive à Zurich (voir le chapitre 2.3). Le « déclencheur » le plus important a certainement été, en 2020, la pandémie du coronavirus. Contrairement aux autres déclencheurs, celui-ci ne s'est pas limité à quelques jours, mais s'est étalé sur l'ensemble de l'année de référence. Le fait que 45% de toutes les théories du complot antisémites ont pour « déclencheur » la pandémie du coronavirus démontre que cette dernière a joué un rôle d'importance en 2020.

Par rapport à 2019, seuls 65% des incidents en ligne proviennent encore de Twitter et de Facebook (2019 : 90%) : la pandémie du coronavirus ayant monopolisé la couverture médiatique, il y a eu moins d'articles de presse sur des sujets susceptibles de déclencher des commentaires antisémites (conflit du Proche-Orient, vie juive...). De ce fait, le nombre de propos antisémites réagissant à des articles publiés sur Facebook, mais aussi dans les colonnes de commentaires des journaux, s'est réduit. La nouveauté, en revanche, ce sont les groupes de « chats » sur le service de messagerie Telegram, responsable de presque un tiers des incidents en ligne (voir le chapitre 2.2).

Ainsi, dans l'entourage de ceux qu'on appelle les « rebelles du corona », sont diffusées des théories du complot ainsi que des propos et des images au contenu antisémite. Entre mai et décembre 2020, 143 incidents antisémites ont été enregistrés dans sept « chats » différents des « rebelles du corona ». Au contraire de nombreux autres pays européens et des États-Unis, si l'antisémitisme est certes présent parmi les opposants aux mesures de lutte contre le coronavirus, autant qu'on puisse l'analyser, il ne représente pas une idéologie majoritaire. Apparemment, les théories du complot diffusées présentent

moins d'éléments antisémites. Cependant, la fonction de « déclencheur » de la pandémie du coronavirus ne doit pas être sous-estimée.

Par ailleurs, nous voyons un autre problème majeur et sérieux dans cette scène des « rebelles du corona » : les comparaisons inappropriées, souvent observées, avec le régime national-socialiste et avec la persécution et le meurtre des juifs pendant la Shoah. On peut voir des « étoiles juives » portant l'inscription « non vacciné » ou « masque certifié » aussi bien sur le service de messagerie Telegram que dans les manifestations ; en outre, ils n'hésitent pas à se comparer « aux juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ». De telles comparaisons sont absolument dénuées de réalité et indécentes. Mais si l'on s'en tient à la définition de l'antisémitisme de l'IHRA, elles ne peuvent pas être classifiées comme antisémites et donc inscrites dans la catégorie « banalisation de la Shoah ». Pourtant, bien que, dans ce contexte, ces comparaisons ne soient pas antisémites, du fait de leur quantité, de leur fréquence et de leur diffusion, elles finissent par altérer la perception des événements qui se sont déroulés à cette époque et donc, par créer une certaine insignifiance.

Les incidents les plus graves qui ont eu lieu en 2020 (voir chapitre 3) :

- En janvier, après une dispute entre deux enfants, le père de l'un d'eux (non juif) envoie un message vocal WhatsApp au père de l'autre enfant où il le traite de « sale juif ».
- À l'occasion du 1er Mai, durant une manifestation Zoom de la Juso du canton de Zurich, où s'exprimait un intervenant juif, des inconnus ont montré des caricatures antisémites et crié le salut fasciste « Sieg Heil » et « Mort aux juifs ».
- En juin, un élève dit à son collègue juif : « Nous, on ne s'assied pas avec toi sur le même banc, parce que nous, on est suisses et toi, tu es fils de juif. »
- Dans une station touristique, une accompagnatrice se plaint auprès de son groupe des difficultés qu'elle rencontre avec les voyageurs juifs : ils apporteraient toute leur nourriture de chez eux, ils saliraient les installations sanitaires publiques, ne rapporteraient pas d'argent aux restaurants et occuperaient des hôtels entiers.
- En août, une fillette d'une 6e classe déclare à la récréation qu'elle trouve Adolf Hitler cool, que son père aussi le trouve cool. Elle se tourne vers une jeune juive, rigole et lui dit : « Il vous a tous tués. »

Contact

Fédération suisse des communautés israélites FSCI

Gotthardstrasse 65 | Case postale | 8027 Zurich
+41 (0)43 305 07 77 | info@swissjews.ch
www.swissjews.ch

Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA

Case postale | 8027 Zurich | +41 (0)58 666 89 66
info@gra.ch | www.gra.ch

Impressum

Éditrices : Fédération suisse des communautés israélites FSCI et Fondation contre le racisme et l'antisémitisme GRA, Zurich 2021

Concept graphique : SolitaireDesign, Berlin

Le rapport complet peut être téléchargé gratuitement au format PDF à l'adresse www.antisemitisme.ch